

L'Hérault du jour - 18 décembre 2012

Initiative. Clapas a réalisé des portraits d'artistes avec les mineurs de la maison d'arrêt de Villeneuve. Dimoné, L. Pradal et d'autres ont participé à l'expérience.

La radio comme moyen d'évasion de la prison

■ Au sein de la maison d'arrêt de Villeneuve-lès-Maguelone, une vingtaine de places sont réservées aux mineurs. Ils ont entre 16 et 18 ans et ne sont pas mélangés aux 700 détenus adultes.

Radio Clapas, antenne estampillée Point info jeunesse de Jeunesse et sports, vient d'enregistrer des émissions avec la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) et dix des jeunes incarcérés. Le tout, financé par la Direction régionale de la culture. Ensemble, ils viennent de réaliser quatre portraits radiophoniques d'artistes d'ici, diffusés en début d'année prochaine, sous le nom de *Z'onde interdite*. « Le projet est né d'une expérience réussie l'année dernière, raconte Laure Méravilles, journaliste et responsable de la PJJ. *Blabla en prison* était une émission de critique littéraire avec les adultes incarcérés à Béziers. » Avec *Z'onde interdite*, émoustiller la curiosité des jeunes et élargir leur champ de vision était la motivation première de Christophe Duroudier, directeur du Service territorial éducatif de milieu ouvert de Montpellier.

La radio derrière les barreaux

Avant de poser un pied à l'intérieur de l'établissement pénitentiaire, Laure Méraville, la porteuse du projet, a dû montrer patte blanche : une année entière passée en formalités et démarches administratives a été nécessaire. « Faire entrer et sortir un intervenant et quatre artistes ça n'a pas été simple », explique-telle. S'ajoute à cela le matériel : enregistreur, ordinateur, baffles, micros... Sans compter les fichiers son. « J'ai



Laure Méravilles et le chanteur Dimoné devant la prison. PHOTO DR

échangé mes papiers d'identité contre un badge rouge, mes effets personnels ont été consignés et le matériel passé au scanner. J'ai eu beaucoup de chance de faire entrer tout ça. » Une fois passés les sas de sécurité et établi le contact avec les jeunes, « les conditions de

travail se sont révélées très confortables ». Par groupes, les ados ont pu réaliser les interviews et le montage des émissions. Devant leurs micros, quatre artistes à l'actualité forte : Laure Pradal, la sociologue documentariste, a été interrogée sur son documentaire

Parasols et crustacés, diffusé au Cinemed. Le chanteur Dimoné, pour son dernier album *La dame blanche* ; Christophe Héral, compositeur de musiques de film qui vient de signer la bande originale de *Tintin et la Licorne*. Enfin, Philippe Fenech, bédéiste dont *Un héros presque parfait*, vient de paraître chez *Vents d'Ouest*.

L'organisatrice aurait pu choisir de faire venir un rappeur ou un footballeur. Elle a préféré des artistes vers lesquels les jeunes ne seraient pas forcément allés d'eux-mêmes.

Ouvrir des fenêtres

« Ce n'est pas leur parcours que nous avons mis en avant, mais ce qu'ils sont capables de faire », précise Laure Méravilles. Moments d'ouverture plus que de liberté, les interviews ont mis les jeunes en situation de réussite, « eux qui sont habitués à l'échec et aux critiques ». Les auditeurs de Clapas ne devraient même pas se rendre compte que les émissions ont été réalisées en milieu carcéral. Ce n'est qu'à la fin des interviews que les artistes posent des questions aux jeunes. Lorsque la sociologue Laure Pradal leur a demandé ce que ça leur faisait de regarder un documentaire sur la plage, symbole de liberté, les uns pragmatiques, ont répondu : « *La mer, on la voit depuis nos cellules* », les autres tournés vers l'avenir, « *j'y serai l'été prochain* ». D'ailleurs, il n'y a pas que les jeunes qui pensent à demain, puisque le projet *Z'onde interdite* est reconduit en 2013, avec deux fois plus d'artistes.

AXELLE CHEVALIER-PÉRIER

Radio Clapas sur 93.5